

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 janvier 2024

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à renforcer le travail de mémoire
relatif au sort des personnes LGBTQIA+
en Belgique durant
la Seconde Guerre mondiale**

Rapport

fait au nom de la commission
de la Défense nationale
par
**M. Guillaume Defossé et
Mme Annick Ponthier**

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Exposé introductif de l’auteur principal de la proposition de résolution.	3
III. Discussion générale	5
IV. Discussion des considérants et du dispositif et vote	7
Annexes:.....	11

Voir:

Doc 55 3364/ (2022/2023):
001: Proposition de résolution de M. Lacroix et consorts.
002: Amendements.

Voir aussi:
004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 januari 2024

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij wordt opgeroepen de herinnering
aan het lot van de lgbtqia+’ers in België
tijdens de Tweede Wereldoorlog
beter in stand te houden**

Verslag

namens de commissie
voor Landsverdediging
uitgebracht door
de heer **Guillaume Defossé** en
mevrouw **Annick Ponthier**

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het voorstel van resolutie	3
III. Algemene bespreking.....	5
IV. Bespreking van de consideransen en het verzoekend gedeelte en stemming	7
Bijlagen:.....	11

Zie:

Doc 55 3364/ (2022/2023):
001: Voorstel van resolutie van de heer Lacroix c.s.
002: Amendementen.

Zie ook:
004: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Peter Buysrogge

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Buysrogge, Theo Francken, Darya Safai
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Hugues Bayet, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Pieter De Spiegeleer, Annick Ponthier
MR	Christophe Bombled, Denis Ducarme
cd&v	Hendrik Bogaert
PVDA-PTB	Maria Vindevoghel
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Michael Freilich, Frieda Gijbels
Kim Buyst, Samuel Cogolati, Barbara Creemers
Malik Ben Achour, Hervé Rigot, Sophie Thémont, Özlem Özen
Steven Creyelman, Joris De Vriendt, Ellen Samyn
Daniel Bacquellaine, Philippe Pivin, Caroline Taquin
Wouter Beke, Nawal Farih
Roberto D'Amico, Steven De Vuyst
Patrick Dewael, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions du 24 mai 2023 et du 17 janvier 2024.

I. — PROCÉDURE

Votre commission a décidé, en application de l'article 28 du Règlement, de recueillir des avis écrits. Les avis reçus ont été mis à la disposition des membres de la commission.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION.

M. Christophe Lacroix, auteur principal de la proposition, expose les grandes lignes de la proposition de résolution.

Le 17 mai 2023, le Parlement fédéral célébrait la Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie ainsi que les 20 ans de l'adoption par la Chambre du "mariage pour tous". Le chemin fut long et le restera encore pour mettre fin réellement à toutes les discriminations, stigmatisations et même parfois hélas violences verbales et physiques. Que ce soit en Belgique, en Europe – les tristes exemples hongrois et polonais – ou dans le monde, cette lutte est loin d'être terminée. Il ne faut jamais l'oublier: les personnes LGBTQIA+, comme d'autres minorités, ont toujours été les premières à pâtir de la montée des extrêmes, des conservatismes et des populismes.

Si le Groupe a pris l'initiative d'écrire cette proposition, c'est justement pour souligner l'importance du travail de mémoire comme une arme contre les discriminations, les stéréotypes et la haine. Le travail de mémoire est une compétence de notre commission mais aussi de la Défense qui a un important rôle à jouer notamment via le WHI, l'organisation du "Train des 1000" (qui a déjà permis à des centaines de jeunes de se rendre au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau), les lieux de mémoire qu'elle gère ou via ses liens avec le CeGeSoma qui dépend de la Politique scientifique fédérale.

La journée internationale de commémoration de l'Holocauste est célébrée chaque année le 27 janvier, en ce compris au sein même de la Chambre. Les Juifs ont été ceux qui ont été les plus grandes victimes du

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 24 mei 2023 en 17 januari 2024.

I. — PROCEDURE

Uw commissie heeft, overeenkomstig artikel 28, beslist schriftelijke adviezen in te winnen. De ontvangen adviezen werden ter beschikking gesteld van de commissieleden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De heer Christophe Lacroix, hoofdindieners, licht het voorstel van resolutie toe.

Op 17 mei 2023 herdacht het Federaal Parlement de Internationale Dag tegen Halebifobie en Transfobie samen met de twintigste verjaardag van de aanneming van het "huwelijk voor allen". Er werd al een lange weg afgelegd, maar ze is nog niet ten einde willen we alle vormen van discriminatie, stigmatisering en helaas soms ook verbaal en fysiek geweld echt bannen. In België noch Europa – Hongarije en Polen zijn droevige voorbeelden – noch elders ter wereld is de strijd gestreden, verre van. Men mag nooit vergeten dat lgbtqia+ers en andere minderheden altijd als eersten te lijden hebben gehad onder de opmars van vormen van extremisme, conservatisme en populisme.

De socialistische Kamerfractie komt juist met dit voorstel om te benadrukken hoe belangrijk herinneringswerk is als wapen tegen discriminatie, stereotypering en haat. Het komt niet alleen onze commissie, maar ook Defensie toe de herinnering in stand te houden. Defensie vervult ter zake en vooral via het War Heritage Institute (WHI) een belangrijke rol. Zo organiseert ze de "Trein der 1000" (waardoor honderden jongeren het concentratie- en uitroeiingskamp van Auschwitz-Birkenau konden bezoeken). Daarnaast beheert ze herinneringsplaatsen en heeft ze banden met CeGeSoma, dat onder het federale Wetenschapsbeleid ressorteert.

De Internationale Dag voor de herdenking van de slachtoffers van de Holocaust wordt elk jaar op 27 januari gehouden en ook de Kamer neemt daaraan deel. De Joden waren de grootste slachtoffers van de door

génocide commis par le régime nazi. Sous le régime nazi, d'autres personnes ont également été persécutées et/ou exterminées comme notamment les Tsiganes, les personnes porteuses d'un handicap, les opposants politiques ou les personnes homosexuelles et lesbiennes.

Ainsi, en février dernier, une exposition temporaire sur l'histoire de la persécution des personnes LGBTQIA+ durant la Seconde Guerre mondiale a ouvert ses portes à la Caserne Dossin à Malines. Dans notre pays, cette histoire est encore largement méconnue du grand public même si plusieurs études et débats y ont été menés depuis les années 2000.

La question posée par la présente proposition de résolution est claire: quelle fut l'histoire et le parcours des personnes LGBTQIA+ dans notre pays durant l'occupation nazie et à la sortie de la Seconde Guerre mondiale et comment pouvons-nous mieux la faire connaître du grand public? Se poser cette question et se donner les moyens scientifiques d'y répondre permettrait de contribuer au "plus jamais cela". Il s'agit d'un travail de mémoire essentiel que notre pays doit mener et notre assemblée peut en être un des moteurs. L'exposition en cours à la Caserne Dossin permet de lancer un mouvement dans lequel la Chambre des représentants peut s'inscrire.

Cette proposition de résolution a un objet très clair.

Premièrement, par son adoption, la Chambre consacrerait, lors de la prochaine commémoration annuelle du 9 décembre en ses murs (journée nationale dédiée à la mémoire des victimes des génocides reconnus officiellement par l'État belge), une partie du programme du colloque sur le sort des personnes LGBTQIA+ dans notre pays durant la Seconde Guerre mondiale en collaboration avec le monde universitaire, scientifique et associatif.

Deuxièmement, sur la base de ce colloque, la Chambre demanderait au gouvernement fédéral d'étudier la possibilité de réaliser une étude scientifique par l'intermédiaire du Centre d'étude Guerre et Société (CegeSoma) et en collaboration avec le WHI et les Archives générales du Royaume.

Comme le soulignait l'exposition à la Caserne Dossin, il y a derrière cette question un enjeu historique mais aussi sociétal à l'heure où l'extrême droite sème la haine à nouveau aux quatre coins de l'Europe en ce compris, hélas, dans notre pays. Se pencher sur cette histoire, en ce compris au sein de la Chambre et à l'instar d'autres débats mémoriels, contribue à la lutte contre les

het naziregime gepleegde genocide. De vervolging en/of uitroeiing onder het naziregime trof nog andere groepen van mensen, zoals zigeuners, mensen met een beperking en politieke tegenstanders maar ook homoseksuelen en lesbiennes.

In februari 2023 werd in de Kazerne Dossin in Mechelen een tijdelijke tentoonstelling over de geschiedenis van de vervolging van lgbtqia+'ers tijdens de Tweede Wereldoorlog geopend. Die geschiedenis is in België nog grotendeels onbekend bij het grote publiek, ook al zijn er sinds de jaren 2000 verschillende studies en debatten aan gewijd.

Dit voorstel van resolutie stelt een duidelijke vraag: welke weg hebben de lgbtqia+'ers in België tijdens de nazibezetting en kort na de Tweede Wereldoorlog afgelegd, wat is hun verhaal en hoe kan het beter kenbaar worden gemaakt? Door zich die vraag te stellen en de wetenschappelijke middelen beschikbaar te maken om ze te beantwoorden, kan worden voorkomen dat de geschiedenis zich herhaalt. België moet zich dat wezenlijke herinneringswerk tot taak stellen en de Kamer kan daarvan een van de drijvende krachten zijn. De tentoonstelling in de Kazerne Dossin kan worden aangegrepen om een beweging op gang te brengen waarbij de Kamer van volksvertegenwoordigers zich kan aansluiten.

Dit voorstel van resolutie heeft een zeer duidelijke strekking.

Ten eerste zou de Kamer door dit voorstel van resolutie aan te nemen, tijdens de volgende herdenking binnen haar muren op 9 december (nationale dag ter herdenking van de slachtoffers van de door de Belgische Staat officieel erkende genocide) een deel van het programma kunnen wijden aan een colloquium over het lot dat de lgbtqia+'ers in ons land tijdens de Tweede Wereldoorlog te beurt is gevallen, zulks in samenwerking met de academische en wetenschappelijke wereld en met het middenveld.

Ten tweede zou de Kamer op basis van dat colloquium de federale regering kunnen verzoeken de mogelijkheid te bestuderen om het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (CegeSoma) de opdracht te geven voor een wetenschappelijke studie in samenwerking met het WHI en het Rijksarchief.

Zoals de tentoonstelling in de Kazerne Dossin duidelijk heeft gemaakt, is die vraag zowel geschiedkundig als maatschappelijk relevant, nu extreemrechts opnieuw overal in Europa – en helaas ook in ons land – haat zaait. Door die geschiedenis ook binnen de Kamer en naar het voorbeeld van vroegere herinneringsdebatten onder de loop te nemen, kan worden bijgedragen tot

discriminations d'aujourd'hui en rappelant et documentant les horreurs d'hier. En mettant des visages sur les victimes de la barbarie et des régimes nazi et fascistes. Via cette proposition la Chambre pourra contribuer à mieux connaître notre passé et ses dérives atroces et ainsi participer au vivre ensemble et à l'émancipation de toutes celles et de tous ceux qui furent discriminés par le passé.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Christophe Lacroix (PS) renvoie au colloque organisé le 8 décembre 2023 à la Chambre, à l'occasion de la journée nationale dédiée à la mémoire des victimes des génocides reconnus officiellement par l'État belge, qui avait pour thèmes "les victimes oubliées de la Seconde Guerre mondiale" et, notamment, "les persécutions de la communauté LGBTQ". Dans le cadre de ce colloque, deux excellents scientifiques, Mme Florence Tamagne (Université de Lille) et M. Wannes Dupont (Université d'Édimbourg), ont apporté un éclairage au sujet des persécutions de la communauté LGBTQ au cours de l'occupation de la Belgique et d'autres États. Sur la base de ces éclairages et des avis reçus, M. Lacroix présente plusieurs amendements tendant à affiner le texte de la proposition de résolution, qu'il expose ensuite.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) présente un sous-amendement à l'un de ces amendements, afin de l'étoffer et de le compléter conformément à l'avis reçu de la secrétaire d'État Marie-Colline Leroy. Ce sous-amendement tend à prévoir que l'étude demandée comporte une expertise sur la persécution et l'oppression des minorités dans la société, en plus de l'expertise sur ces thèmes de guerre.

Mme Darya Safai (N-VA) indique le groupe N-VA soutiendra toujours les projets susceptibles de contribuer à mieux connaître le passé. Dans son avis, M. Régis Schlagdenhauffen (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Aubervilliers) indique que les colloques peuvent effectivement contribuer à cet objectif. M. Michel Jaupart (WHI) indique quant à lui clairement dans son avis que la législation allemande contre les homosexuels n'a pas été mise en œuvre en Belgique durant l'occupation, sauf à l'égard de soldats allemands et de collaborateurs (neuf cas au total). C'est aussi ce que confirme la Fondation Auschwitz. Le groupe N-VA en conclut qu'il est inutile de charger le CegeSoma de réaliser une étude complémentaire coûteuse dans la mesure où celle-ci serait sans objet – à moins que le WHI soit mal informé.

het bestrijden van discriminatie vandaag, meer bepaald door de verschrikkingen uit het verleden in herinnering te brengen en te documenteren en de slachtoffers van barbaarsheid en van de nazistische en fascistische regimes een gezicht te geven. Via dit voorstel zal de Kamer mee inzicht helpen bieden in ons verleden en in de toenmalige uitwassen. Tegelijk zou worden bijgedragen aan het samen leven en aan de ontvoogding van allen die in het verleden gediscrimineerd werden.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Christophe Lacroix (PS) verwijst naar het colloquium gehouden op 8 december 2023 in de Kamer naar aanleiding van de nationale dag ter herdenking van de slachtoffers van de door de Belgische Staat officieel erkende genocides met als thema "de vergeten slachtoffers van de Tweede Wereldoorlog" en in het bijzonder "De vervolging van de lgbtq-gemeenschap"; bij die gelegenheid waren er bijdragen van twee voortreffelijke wetenschappers, mevrouw Florence Tamagne (Université de Lille) en de heer Wannes Dupont (University of Edinburgh), over de vervolging van de lgbtq-gemeenschap tijdens de bezetting in België en andere bezette landen. Op basis van deze bijdragen en van de ontvangen adviezen dient de heer Lacroix een aantal amendementen in ter verdere verfijning van de tekst van het voorstel van resolutie en hij licht deze vervolgens toe.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) dient op een van die amendementen een subamendement in teneinde het verder aan te vullen en te verfijnen overeenkomstig het ontvangen advies van staatssecretaris Marie-Colline Leroy. Het betreft een oproep opdat het gevraagde deskundigenonderzoek naast het oorlogsvraagstuk ook de vervolging en onderdrukking van minderheden in de samenleving onder zou de loop nemen.

Mevrouw Darya Safai (N-VA) stelt dat de N-VA steeds projecten zal steunen die bijdragen tot een betere kennis van het verleden. De heer Régis Schlagdenhauffen (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Aubervilliers) wijst er in zijn advies op dat colloquia inderdaad tot deze doelstelling kunnen bijdragen. De heer Michel Jaupart (WHI) stelt anderzijds in zijn advies duidelijk dat de Duitse antihomowetgeving tijdens de bezetting niet in België werd toegepast, tenzij op Duitse soldaten en collaborateurs (9 gevallen in totaal). Dit wordt ook bevestigd door de Stichting Auschwitz. De N-VA-fractie besluit hieruit dat er geen bijkomend, duur onderzoek door CegeSoma nodig is aangezien dit zonder voorwerp zou zijn – tenzij het WHI slecht geïnformeerd zou zijn.

Mme Annick Ponthier (VB) indique que l'objet de cette proposition de résolution relève plutôt des débats d'historiens, même si la recherche sur le sort des personnes LGBT pendant la Seconde Guerre mondiale pourrait sans aucun doute être approfondie, avec le soutien éventuel des pouvoirs publics. Mais des recherches historiques de cette nature sont déjà menées, notamment par le musée Kazerne Dossin. Par ailleurs, l'avis de M. Michel Jaupart (WHL) confirme qu'à l'époque, la communauté LGBTQIA+ n'a pas fait l'objet de persécutions systématiques en Belgique. Le groupe VB s'interroge donc sur l'opportunité de confier une étude au CegeSoma, alors qu'il est déjà établi à l'avance qu'aucune persécution systématique n'a eu lieu en Belgique et partant, sur la valeur ajoutée de cette proposition de résolution – ce qui n'exclut d'ailleurs pas de nouvelles recherches historiques.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) indique que son groupe soutient la proposition de résolution à l'examen, qui vise à enrichir nos connaissances sur le sort de la communauté LGBTQIA+ pendant l'occupation allemande. Elle s'inscrit d'ailleurs aussi dans un cadre plus large, à savoir la sensibilisation des jeunes aux conséquences d'une idéologie fasciste. On ne peut que se réjouir de la demande de coopération en matière de recherche entre le WHL et CegeSoma.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) indique que la proposition de résolution demande d'abord de poursuivre l'étude du sort des LGBTQIA+ sous l'occupation. En fait, ces personnes ont été doublement persécutées par les nazis: d'abord en tant que membres d'un groupe stigmatisé, ensuite en tant que cibles d'un régime totalitaire. Leur sort, qui a longtemps été passé sous silence, est un exemple éloquent des cruautés insensées auxquelles peut aboutir une homophobie institutionnalisée. C'est pourquoi le travail de mémoire est crucial en tant qu'acte de reconnaissance et de respect de leur souffrance et de leur dignité humaine. Une étude de ce type permettra également de reconnaître les signes avant-coureurs de la discrimination et de l'oppression. L'exposition temporaire présentée à la Caserne Dossin et consacrée au sort des personnes homosexuelles et lesbiennes au cours de la Seconde Guerre mondiale mérite d'être saluée mais elle ne clôt évidemment pas ce chapitre. L'étude du passé montre également clairement comment les préjugés peuvent être utilisés pour justifier l'injustice et ces connaissances contribuent à lutter contre l'homophobie dans notre société contemporaine où elle fait encore des victimes, comme en témoignent la situation en Ouganda, la politique russe menée à l'encontre des LGBTQIA+ et les États-Unis sous la présidence de Trump.

M. Christophe Lacroix (PS) estime que la position du groupe N-VA est contradictoire, en ce qu'il s'oppose,

Mevrouw Annick Ponthier (VB) stelt dat het voorwerp van dit voorstel van resolutie eerder voer is voor historici, al kan het onderzoek naar het lot van holebi's tijdens WO II ongetwijfeld verder worden uitgediept, eventueel ondersteund door de overheid. Anderzijds gebeurt dit historisch onderzoek wel degelijk nu reeds, o.a. door de Kazerne Dossin. Bovendien bevestigt het advies van de heer Michel Jaupart (WHL) dat de lgbtqia+-gemeenschap in België niet systematisch werd vervolgd. De VB-fractie vraagt zich daarom af of het wenselijk is CegeSoma met een studie te belasten, wanneer reeds bij voorbaat vaststaat dat er in België geen systematische vervolging was, en wat derhalve de meerwaarde van deze resolutie zou zijn – wat overigens verder historisch onderzoek niet uitsluit.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) spreekt de steun uit van zijn fractie voor het voorliggend voorstel van resolutie, dat een betere kennis beoogt van het lot van de lgbtqia+-gemeenschap tijdens de Duitse bezetting. Het gaat trouwens ook om het ruimere kader, namelijk de bewustmaking van de jongeren van datgene waartoe een fascistische ideologie kan leiden. De gevraagde samenwerking inzake onderzoek tussen het WHL en CegeSoma valt alleen maar toe te juichen.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) stelt dat het voorstel van resolutie in de eerste plaats verder onderzoek vraagt naar het lot van de lgbtqia+'ers tijdens de bezetting. Deze mensen werden eigenlijk dubbel vervolgd door de nazi's, eerst als lid van een gestigmatiseerde groep en vervolgens nog eens als doelwit van een totalitair regime. Hun lot, dat lange tijd onder de mat werd geveegd, is een treffend voorbeeld van tot welke uitzinnige wreedheden een geïnstitutionaliseerde homofobie kan leiden. Het werk van de herinnering is daarom van wezenlijk belang als daad van erkenning van en respect voor hun lijden en menselijke waardigheid. Dergelijke studie laat ook toe de voortekenen van discriminatie en verdrukking te herkennen. De tijdelijke expo in de Kazerne Dossin over het lot van homo's en lesbiennes tijdens de Tweede Wereldoorlog verdient alle lof maar is uiteraard geen eindpunt. De studie van het verleden toont ook duidelijk aan hoezeer vooroordelen kunnen worden aangewend om onrecht te rechtvaardigen en deze kennis draagt bij tot de strijd tegen homofobie in onze hedendaagse maatschappij waar ze nog steeds slachtoffers maakt – cf. de situatie in Oeganda, de Russische politiek tegen lgbtqia+'ers en de VS onder Trump.

De heer Christophe Lacroix (PS) vindt het standpunt van de N-VA-fractie tegenstrijdig, waar die zich enerzijds

d'une part, à toute persécution des minorités tout en doutant, d'autre part, de l'utilité de la proposition de résolution à l'examen. Le groupe VB renvoie à l'avis de M. Michel Jaupart pour remettre en cause l'opportunité d'une nouvelle étude par le CegeSoma. Or, la position de M. Jaupart est comparable à la négation de l'existence des chambres à gaz par le professeur français Robert Faurisson, une théorie ensuite récupérée par le Front National et d'autres partis d'extrême droite. Au demeurant, il est trop simpliste de s'appuyer sur un seul avis pour adopter une position. Une législation anti-homosexuels spécifique n'était d'ailleurs nullement nécessaire sous l'occupation en Belgique pour poursuivre les homosexuels, dès lors que ces derniers pouvaient parfaitement être persécutés en vertu de la législation relative à l'outrage public aux mœurs, qui a été le prétexte de rafles dans les lieux de rencontre des homosexuels. En outre, des persécutions officieuses étaient commises au nom d'autres textes législatifs. Il existait par conséquent une grande part d'arbitraire dans les poursuites. Ces personnes ont ensuite été déportées dans les camps allemands où elles ont subi des violences. La persécution des LGBTQIA+ est une part cachée de notre histoire – également et surtout en Belgique – et il s'agit de lever le voile sur cette réalité. Tel est l'objectif de la résolution à l'examen.

Mme Annick Ponthier (VB) souligne qu'elle ne formule aucune observation à propos de la teneur de l'étude demandée, mais que l'avis de M. Michel Jaupart est précieux – ce qui ne porte nullement préjudice à la valeur des autres avis recueillis. Mme Ponthier répète également sa position selon laquelle la commission de la Défense nationale n'est pas l'assemblée adéquate pour charger le CegeSoma de cette mission d'étude. Il existe des instances plus appropriées à cet effet, et les résultats de leurs recherches pourront également servir de base à des travaux législatifs.

IV. — DISCUSSION DES CONSIDÉRANTS ET DU DISPOSITIF ET VOTE

1. Considérants

Considérant A

Ce considérant ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

verzet tegen elke vervolging van minderheden maar toch twijfelt aan het nut van dit voorstel van resolutie. De VB-fractie verwijst naar het advies van de heer Michel Jaupart om de wenselijkheid van een verdere studie door CegeSoma in twijfel te trekken; het standpunt van de heer Jaupart is echter vergelijkbaar met de ontkenning van het bestaan van de gaskamers door de Franse professor Robert Faurisson, een standpunt dat vervolgens werd opgepikt door het Front National en andere extreemrechtse partijen. Het is overigens al te simplistisch om op één enkel advies te steunen teneinde een standpunt in te nemen. Overigens behoefde de vervolging van homoseksuelen in bezet België helemaal geen specifieke antihomowetgeving, aangezien homoseksuelen perfect konden worden vervolgd op basis van de wetgeving op de openbare zedenschennis die daartoe werd aangewend via razzia's op plaatsen waar zij elkaar ontmoetten. Bovendien waren er ook officieuze vervolgingen via andere wetteksten. Er bestond derhalve een grote willekeur in vervolging. Vervolgens werden deze mensen gedeporteerd naar Duitse kampen waar ze het voorwerp uitmaakten van geweld. De vervolging van de lgbtqia+'ers is een verborgen onderdeel van onze geschiedenis – ook en vooral in België – en het komt erop aan hier klaarheid in te brengen, wat deze resolutie beoogt.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) benadrukt dat zij geen opmerkingen heeft over de inhoud van het gevraagde onderzoek maar dat het advies van de heer Michel Jaupart waardevol is – wat geenszins afbreuk doet aan de waarde van de andere ontvangen adviezen. Mevrouw Ponthier herhaalt tevens haar standpunt dat de commissie voor Landsverdediging niet het gepaste gremium is om deze studieopdracht aan CegeSoma te geven; er zijn instanties die hiervoor meer geëigend zijn, ook om vervolgens met het resultaat van de studie aan de slag te gaan.

IV. — BESPREKING VAN DE CONSIDERANSEN EN HET VERZOEKEND GEDEELTE EN STEMMING

1. Consideransen

Considerans A

Over deze considerans worden geen opmerkingen gemaakt.

Considerans A wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Considérant B

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 3364/002) tendant à remplacer ce considérant.

L'amendement n° 2 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Considéranrs C à L

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Considérant M (nouveau)

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 3364/002) tendant à insérer un nouveau considérant M.

L'amendement n° 3 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Considérant N (nouveau)

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 3364/002) tendant à insérer un nouveau considérant N.

L'amendement n° 4 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Considérant O (nouveau)

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 3364/002) tendant à insérer un nouveau considérant N.

L'amendement n° 5 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

2. Dispositif

Décision 1

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 55 3364/002) tendant à supprimer la décision 1.

Considerans B

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt deze considerans vervangen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Consideransen C tot L

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen C tot L worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Considerans M (nieuw)

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt een nieuwe considerans M in te voegen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Considerans N (nieuw)

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 4 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt een nieuwe considerans N in te voegen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Considerans O (nieuw)

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 5 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt een nieuwe considerans O in te voegen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

2. Beschikkend gedeelte

Beslissing 1

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt beslissing 1 weg te laten.

L'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité.

Demande 1

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 3364/002) tendant à remplacer la demande 1.

L'amendement n° 7 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 3364/002), sous-amendement à l'amendement n° 7, qui tend à le compléter.

L'amendement n° 1 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 3364/002) tendant à insérer une note de bas de page à la demande 1.1.

L'amendement n° 8 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

Demande 1.2 (nouvelle)

M. Christophe Lacroix (PS) et consorts présentent l'amendement n° 9 (DOC 55 3364/002) tendant à insérer une nouvelle demande 1.2.

L'amendement n° 9 est adopté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble de la proposition de résolution, telle qu'elle a été modifiée et corrigée, est adopté, par vote nominatif, par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

*
* *

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé

PS: Hugues Bayet, Christophe Lacroix, Laurence Zanchetta

MR: Christophe Bombled

Amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen.

Verzoek 1

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt verzoek 1 te vervangen.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) c.s. dient als subamendement op amendement nr. 7 amendement nr. 1 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt het te vervolledigen.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt een voetnoot voor verzoek 1.1. in te voegen.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Verzoek 1.2 (nieuw)

De heer Christophe Lacroix (PS) c.s. dient amendement nr. 9 (DOC 55 3364/002) in, dat ertoe strekt een nieuw verzoek 1.2 in te voegen.

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele aldus geamendeerde en verbeterde voorstel van resolutie wordt bij naamstemming aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé

PS: Hugues Bayet, Christophe Lacroix, Laurence Zanchetta

MR: Christophe Bombled

cd&v: Wouter Beke

PVDA-PTB: Steven De Vuyst

Open Vld: Tim Vandenput

Vooruit: Kris Verduyck

Ont voté contre:

N-VA: Peter Buysrogge, Darya Safai

Se sont abstenus:

VB: Pieter De Spiegeleer, Annick Ponthier

Les rapporteurs,

Le président,

Guillaume Defossé
Annick Ponthier

Peter Buysrogge

Annexes: avis écrits

1. Secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres, à l'Egalité des chances et à la Diversité, mme Marie-Colline Leroy;

2. WHI, m. Michel Jaupart;

3. Prof. Wannes Dupont (*University of Edingburgh*);

4. Dr. Régis Schlagdenhauffen (*École des Hautes Études en Sciences Sociales*)

cd&v: Wouter Beke

PVDA-PTB: Steven De Vuyst

Open Vld: Tim Vandenput

Vooruit: Kris Verduyck

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter Buysrogge, Darya Safai

Hebben zich onthouden:

VB: Pieter De Spiegeleer, Annick Ponthier

De rapporteurs,

De voorzitter,

Guillaume Defossé
Annick Ponthier

Peter Buysrogge

Bijlagen: schriftelijke adviezen

1. Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, mevrouw Marie-Colline Leroy;

2. WHI, m. Michel Jaupart;

3. Prof. Wannes Dupont (*University of Edingburgh*);

4. Dr. Régis Schlagdenhauffen (*École des Hautes Études en Sciences Sociales*)

Avis concernant la « Proposition de résolution visant à renforcer le travail de mémoire relatif au sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale » - DOC 54 3265/001

La proposition de résolution a retenu toute mon attention. Depuis 2020, diverses initiatives et projets ont été réalisés ou sont en cours de réalisation, notamment l'exposition à la Kazerne Dossin "Homosexuels et Lesbiennes dans l'Europe nazie". Si la résolution est adoptée, je demanderai à mon administration d'étudier l'opportunité de réaliser une étude indépendante sur le sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Deuxième Guerre Mondiale et dans l'après-guerre, après avoir fait un état des lieux des études et initiatives existantes, et le cas échéant, via un marché public.

Résumé de la proposition de résolution

La Chambre des Représentants :

1. Décide d'organiser un colloque relatif au sort des personnes LGBTQIA+ durant la Seconde Guerre mondiale en Belgique réunissant experts et passeurs de mémoire, tout en y associant la jeunesse et la société civile, durant une partie du programme de la prochaine journée de réflexion à la Chambre autour de la question du génocide organisée en son sein conformément à la résolution DOC 55 0923/006 ;
2. Demande au gouvernement fédéral, sur la base de ce colloque, d'étudier l'opportunité de confier au Centre d'Études Guerre et Société une étude indépendante – en collaboration avec le War Heritage Institute – sur le sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Deuxième Guerre mondiale ainsi que durant l'après-guerre et d'assurer que cette étude soit présentée à la Chambre des représentants et de prendre des initiatives, en concertation avec le secteur associatif et les entités fédérées, afin de faire connaître ces conclusions et d'ainsi contribuer au travail de mémoire dans notre pays.

Avis de fond concernant la résolution

La proposition de résolution a retenu toute mon attention, étant donné l'importance que j'accorde à l'histoire des personnes LGBTQIA+ et à l'effectivité de leurs droits, ainsi qu'à l'action essentielle de la société civile en la matière. La diffusion d'informations correctement documentées, la sensibilisation du grand public et la publication d'études et recherches scientifiques font partie des actions que le gouvernement fédéral soutient.

Vu le peu d'informations disponibles sur les persécutions des personnes LGBTQIA+, notamment en Belgique, le travail est en cours via notamment l'exposition à la Kaserne Dossin qui a été initiée par ma prédécesseure mais également via différents appels à projets ainsi que dans la réalisation du plan "Pour une Belgique LGBTQIA+ friendly". En effet, l'objectif opérationnel 2 de notre plan fédéral prévoit d'organiser une recherche coordonnée et orientée stratégie et une collecte de données en matière de thématiques LGBTQIA+. Deux études sont en cours et aborderont le mouvement anti-genre et l'histoire du lesbianisme.

En ce qui concerne la rédaction de la résolution et la réalisation de l'étude, j'attire votre attention sur les points d'attention suivants :

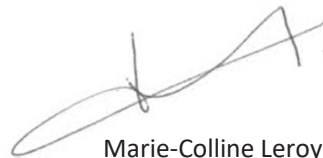
1. Il convient d'utiliser de manière uniforme dans la résolution le terme par lequel il est fait référence aux personnes LGBTQIA+. Ce terme peut être étayé par une remarque supplémentaire, qui peut être formulée également dans l'étude. Je propose d'inscrire la remarque suivante dans la résolution et dans l'étude :

« La résolution utilise l'acronyme LGBTQIA+, qui signifie : Lesbienne, Gay, Bisexuel, Trans, Queer, Intersexe, Asexuel. L'utilisation de l'acronyme ne peut pas être interprétée comme l'exclusion de personnes, l'objectif étant d'instaurer



l'égalité pour tous en étudiant la discrimination sur la base de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, quelles que soient les victimes. »

2. Unia attire l'attention sur le fait qu'il convient de se montrer prudent dans l'utilisation de termes tels que « Holocauste » ou « homocauste » lorsqu'il est question de personnes LGBTQIA+. En effet, il n'y a pas eu de persécution systématique des personnes LGBTQIA+ comme ce fut le cas pour les Juifs et les Roms. L'utilisation de ces termes peut donc être source de débats et il ne semble pas idéal de recourir à ces termes pour faire référence aux persécutions des personnes LGBTQIA+.
3. En ce qui concerne l'étude qui pourrait être réalisée par les acteurs que vous citez, j'attire votre attention sur ce qui suit : la présence d'une expertise sur les persécutions des minorités dans la société peut être aussi importante que l'expertise sur les périodes de guerre. La réalisation d'une étude, le cas échéant, nécessitera le délai classique attendu lors de marchés publics de ce type et pourrait dès lors courir sur la législature suivante.
4. Il me semble intéressant d'utiliser les ressources que nous avons déjà et que nous avons mises en place, afin de mettre en lumière le travail qui a déjà été réalisé.



Marie-Colline Leroy
Secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres, à l'Egalité des
chances et à la Diversité

Advies bij het “Voorstel van resolutie waarbij wordt opgeroepen de herinnering aan het lot van de lgbtqia+’ers in België tijdens de Tweede Wereldoorlog beter in stand te houden”. - DOC 54 3265/001

Het voorstel van resolutie heeft mijn volle aandacht getrokken. Sinds 2020 zijn er verschillende initiatieven en projecten uitgevoerd of aan de gang, waaronder de tentoonstelling in de Kazerne Dossin "Homoseksuelen en lesbiennes in nazi-Europa". Als de resolutie wordt aangenomen, zal ik mijn administratie vragen om de opportuniteit te onderzoeken om een onafhankelijke studie uit te voeren over het lot van LGBTQIA+ personen in België tijdens de Tweede Wereldoorlog en in de naoorlogse periode, na een overzicht te maken van bestaande studies en initiatieven, en desgevallend via een overheidsopdracht.

Samenvatting van de voorstel van resolutie

De Kamer van volksvertegenwoordigers :

1. Beslist om, in verband met het lot dat de LGBTQIA+ personen in België gedurende de Tweede Wereldoorlog te beurt is gevallen, tijdens een deel van het programma van de volgende reflectie over het genocidevraagstuk die overeenkomstig resolutie DOC 55 0923/006 in de Kamer zal plaatsvinden, een colloquium te organiseren met deskundigen en personen die de herinnering levendig houden, waarbij ook de jongeren en het middenveld worden betrokken;
2. Verzoekt de federale regering in verband met dat colloquium te onderzoeken of het wenselijk is het Studiecentrum Oorlog en Maatschappij te belasten met een onafhankelijk onderzoek – in samenwerking met het War Heritage Instituut – naar het lot dat de LGBTQIA+ personen in België te beurt is gevallen tijdens de Tweede Wereldoorlog en in de naoorlogse periode, alsmede ervoor te zorgen dat dit onderzoek in de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt voorgesteld, en in overleg met het middenveld en de deelstaten initiatieven te nemen om aan de bevindingen van dat onderzoekbaarheid te verlenen en aldus tot het herinneringswerk in ons land bij te dragen.

Inhoudelijk advies resolutie

Het voorstel van resolutie heeft mijn volledige aandacht getrokken, gezien het belang dat ik hecht aan de geschiedenis van LGBTQIA+ personen en het respect ten aanzien van hun rechten, alsook aan de essentiële actie van het middenveld op dit gebied. De verspreiding van goed onderbouwde informatie, de bewustmaking van het grote publiek en de publicatie van wetenschappelijke studies en onderzoeken behoren tot de acties die de federale regering ondersteunt.

Gezien de schaarste aan beschikbare informatie over de vervolging van LGBTQIA+ personen, in het bijzonder in België, wordt hieraan gewerkt dit onder meer via de tentoonstelling in de Dossin Kazerne, die door mijn voorganger werd geïnitieerd, maar ook via verschillende projectoproepen en de uitvoering van het plan "Voor een LGBTQI+ vriendelijk België". Immers voorziet operationele doelstelling 2 van ons federaal plan in de organisatie van gecoördineerd, strategiegericht onderzoek en gegevensverzameling over LGBTQIA+-thema's. Er lopen momenteel twee studies over de anti-genderbeweging en de geschiedenis van het lesbianisme.

In verband met het opstellen van de resolutie en het uitvoeren van het onderzoek vragen wij u aandacht voor de volgende aandachtspunten:



1. Dat er een uniform gebruik voor de term waarmee er verwezen wordt naar LGBTQIA+ personen in de resolutie op te nemen. Deze term kan onderbouwt worden door een extra opmerking op te nemen in en dit op te nemen in verband met de studie. Wij stellen voor de volgende opmerking op te nemen in de resolutie en het onderzoek:

“De resolutie gebruikt het acroniem LGBTQIA+, wat staat voor: Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, Queer, Intersex, Asexueel. Het gebruik van het acroniemen mag niet worden geïnterpreteerd als het uitsluiten van personen, aangezien het doel is gelijkheid voor allen tot stand te brengen door discriminatie op grond van seksuele oriëntatie of genderidentiteit te onderzoeken, ongeacht wie de slachtoffers zijn.”

2. Unia vestigt de aandacht op het feit dat voorzichtigheid geboden is bij het gebruik van termen als "Holocaust" of "homocaust" als het gaat om LGBTQIA+ personen. Er was geen systematische vervolging van LGBTQIA+ mensen zoals bij Joden en Roma. Het gebruik van deze termen kan daarom een bron van discussie zijn en het lijkt niet ideaal om deze termen te gebruiken om te verwijzen naar de vervolging van LGBTQIA+ personen.
3. Met betrekking tot de studie die zou kunnen worden uitgevoerd door de actoren die u noemt, vestigen wij uw aandacht op het volgende: de aanwezigheid van expertise over de vervolging van minderheden in de samenleving kan even belangrijk zijn als expertise over oorlogsperiodes. Het uitvoeren van een studie, indien nodig, zal de gebruikelijke termijn vereisen die verwacht wordt voor dit soort overheidsopdrachten en zou zich dus kunnen uitstrekken tot de volgende legislatuur.
4. Ik denk dat het interessant zou zijn om gebruik te maken van de middelen die we al hebben en die we reeds hebben ingezet, om het werk dat al is verricht onder de aandacht te brengen.



Marie-Colline Leroy
Staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke
Kansen en Diversiteit



War Heritage Institute (WHI)
Administration centrale
Parc du Cinquantenaire 3
1000 BRUXELLES
Tél. : +32 (0)2 441 45 10
E-mail : info@warheritage.be

Bruxelles, le 21 septembre 2023

V/correspondant : Michel Jaupart
Tél. : +32 (0)473 55 66 75
E-mail : michel.jaupart@warheritage.be
V/réf. :
N/réf. :
Site : www.warheritage.be

Annexes :

M. Peter BUYSROGGE
Président de la Commission de la Défense nationale,
Palais de la Nation, 1008 Bruxelles

OBJET Avis MOD - Résolution 3364

Monsieur le président,

La Commission de la Défense nationale de la Chambre des Représentants a demandé l'avis du War Heritage Institute concernant la proposition de résolution reprise en objet.

Je vous prie de trouver ci-dessous l'avis demandé ainsi que sa traduction en page 3 et 4.

Votre question concernant la persécution des homosexuels en Belgique au cours de la Seconde Guerre mondiale nous est bien parvenue et nous sommes en mesure de vous fournir les éléments suivants :

Comme cette persécution était connue et appliquée en Allemagne conformément au droit allemand de l'époque (Art 175 notamment) et qu'elle donna lieu à des milliers d'arrestations qui amenèrent les personnes concernées dans divers camps de concentration du Reich (triangles roses), on serait en droit de se demander si pareille politique a été menée dans les pays occupés.

Il semblerait que cette politique nazie n'ait pas été mise sur pieds dans les pays occupés. A l'exception notable de la France, dont l'Alsace et la Lorraine avaient été annexées et qui dénombre quelques dizaines d'homosexuels « français » ayant été internés dans les camps, cette mesure n'a pas été transcrite en droit belge.

Me référant aux spécialistes de l'exposition réalisée sur ce thème à la Kazerne Dossin , Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie (tenue du 16.02.2023 au 10.12.2023), et dont la résolution adoptée fait mention, les faits parlent pour eux-mêmes et nous sommes en mesure de nous rallier à leurs conclusions concernant la Belgique :

« En Belgique aussi, l'occupation ne donna lieu à aucun changement majeur en matière de police des mœurs. Les relations homosexuelles, qui n'étaient pas punissables avant la guerre, ne le devinrent pas durant l'occupation. Le tribunal militaire allemand condamna en 1942 un Bruxellois pour faux en écriture et escroquerie, sans lui infliger aucune sanction pour les contacts homosexuels qu'il avait pourtant avoués.

Le conseil de guerre jugea que les rapports homosexuels entre adultes ne pouvaient faire l'objet de poursuite en Belgique. Seuls les militaires allemands et les Belges employés par l'administration allemande retenaient parfois l'attention des nazis. D'après les informations disponibles, neuf d'entre eux furent condamnés au titre du paragraphe 175. »

Nous sommes également en mesure d'affirmer qu'aucun des près de 3.600 détenus du camp de Breendonk (dont nous disposons des fichiers) ne le fut pour fait d'homosexualité.

Par ailleurs, la Fondation Auschwitz a publié un article sur le même thème dans 'Témoigner', numéro 134. Les spécialistes des persécutions nazies de la Fondation que nous avons contactés affirment n'avoir pas connaissance d'un seul cas de persécution pour fait d'homosexualité en Belgique occupée.

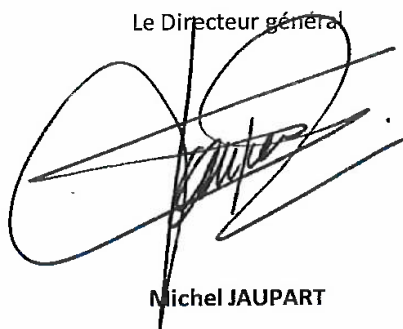
Enfin, Un article écrit par Elwin Hofman, professeur adjoint d'histoire culturelle à l'université d'Utrecht, mentionne que personne en Belgique et aux Pays-Bas n'a reçu de triangle rose. L'article mentionne même qu'un Bruxellois a été condamné pour contrefaçon et fraude en 1942, mais pas pour avoir avoué son homosexualité. (<https://the-low-countries.com/article/pink-triangles>).

On peut donc considérer que même si l'homosexualité pouvait susciter une certaine méfiance de la part des autorités allemandes en Belgique, il n'y eut pas de politique visant à réprimer les personnes homosexuelles durant l'occupation (hormis les 9 cas précités concernant des militaires allemands et des Belges qui travaillaient directement pour l'administration allemande, auquel cas, on peut supposer que l'application du Droit allemand était de rigueur).

Au surplus, le War Heritage Institute, en tant qu'organisme fédéral également chargé de la transmission de la Mémoire, pourrait si une politique fédérale était décidée en la matière, y contribuer en ajoutant quelques panneaux relatifs à cette thématique à son exposition itinérante « déportation et génocide », laquelle circule toujours activement dans les écoles à l'échelle de tout le territoire.

En espérant avoir répondu à vos attentes, je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Directeur général



Michel JAUPART

Wij hebben uw vraag over de vervolging van homoseksuelen in België tijdens de Tweede Wereldoorlog ontvangen en kunnen u de volgende informatie verstrekken:

Aangezien deze vervolging in Duitsland gekend en toegepast was volgens de toenmalige Duitse wet (Art 175 in het bijzonder) en aanleiding gaf tot duizenden arrestaties die leidden tot de overbrenging van de betrokkenen naar verschillende concentratiekampen in het Reich (roze driehoeken), zouden wij ons inderdaad kunnen afvragen of een gelijkaardig beleid werd gevoerd in de bezette landen.

Het lijkt erop dat dit nazi-beleid niet werd uitgevoerd in de bezette landen. Met uitzondering van Frankrijk, waar de regio's Elzas en Lotharingen werden geannexeerd en waar tientallen 'Franse' homoseksuelen in kampen werden geïnterneerd. Deze maatregel werd niet omgezet in Belgisch recht.

Verwijzend naar de specialisten van de tentoonstelling over dit onderwerp in de Kazerne Dossin, homoseksuelen en lesbiennes in nazi-Europa (lopend van 16.02.2023 tot 10.12.2023), die in de aangenomen resolutie wordt vermeld, spreken de feiten voor zich en kunnen we hun conclusies met betrekking tot België onderschrijven:

"Ook in België gaf de bezetting geen aanleiding tot grote veranderingen in de zedenpolitie. Homoseksuele relaties, die voor de oorlog niet strafbaar waren, werden dat ook niet tijdens de bezetting. In 1942 veroordeelde de Duitse militaire rechtbank een Brusselaar voor valsheid in geschrifte en fraude, maar strafte hem niet voor de homoseksuele contacten die hij nochtans had bekend.

De kriegsraad bepaalde dat homoseksuele relaties tussen volwassenen in België niet vervolgd konden worden. Alleen Duitse militairen en Belgen in dienst van de Duitse administratie kwamen soms in aanraking met de nazi's. Volgens de beschikbare informatie werden negen van hen veroordeeld onder paragraaf 175."

We kunnen ook bevestigen dat geen van de bijna 3.600 gevangenen van het kamp Breendonk (van wie we dossiers hebben) werden opgesloten voor homoseksualiteit.

De Stichting Auschwitz publiceerde een artikel over hetzelfde onderwerp in 'Getuigen', nummer 134. De specialisten in nazivervolging van de Stichting die wij gecontacteerd hebben, verklaren dat zij geen enkel geval van vervolging wegens homoseksualiteit in bezet België kennen.

Ten slotte staat in een artikel van Elwin Hofman, assistent-professor cultuurgeschiedenis aan de Universiteit Utrecht, dat niemand in België of Nederland een roze driehoek heeft gekregen. Het artikel vermeldt zelfs dat een Brusselse man in 1942 werd veroordeeld voor valsheid in geschrifte en fraude, maar niet voor het toegeven dat hij homo was. (<https://the-low-countries.com/article/pink-triangles>).

We kunnen dus stellen dat homoseksualiteit weliswaar een zekere argwaan kon wekken bij de Duitse autoriteiten in België, maar dat er tijdens de bezetting geen beleid was dat gericht was op de repressie van homoseksuelen (afgezien van de 9 hierboven vermelde gevallen betreffende Duitse militairen EN Belgen die rechtstreeks voor de Duitse administratie werkten, in welk geval we kunnen aannemen dat de toepassing van de Duitse wet de regel was).

Het War Heritage Institute, als federale instantie verantwoordelijk voor het doorgeven van de Herinnering, zou een waardevolle bijdrage kunnen leveren als er een federaal beleid op dit gebied zou worden beslist. Dit zou kunnen worden gerealiseerd door enkele panelen met betrekking tot dit onderwerp te integreren in de reizende tentoonstelling "Deportatie en Genocide", die nog steeds actief circuleert in scholen door het hele land.



THE UNIVERSITY of EDINBURGH

Prof Dr Wannes Dupont

Lecturer in the History of Sexuality
School of History, Classics and Archaeology
Doorway 4 • Room MS 1.16
Old Medical School • Teviot Place
Edinburgh • EH8 9AG
wdupont@ed.ac.uk

Edinburgh, 4 August 2023

Betreffende: Advies m.b.t. Voorstel van resolutie inzake lgbtqia+'ers in België tijdens WO II

Geachte leden van de commissie voor Landsverdediging,

Op verzoek van uw voorzitter, de heer Peter Buysrogge, richt ik me tot u met een advies betreffende het Voorstel van resolutie waarbij wordt opgeroepen tot de herinnering aan het lot van de lgbtqia+'ers in België tijdens en na de Tweede Wereldoorlog (DOC 3364/001).

Ik ben als professor in de geschiedenis van de seksualiteit verbonden aan de School for History, Classics and Archaeology van de University of Edinburgh in het Verenigd Koninkrijk. In 2015 promoveerde ik aan de Universiteit Antwerpen met een proefschrift over de geschiedenis van mannelijke homoseksualiteit in België voor de periode 1870-1965. Het proefschrift werd bekroond door de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen en Kunsten met de tweejaarlijkse Jan Gillis-prijs.¹ In 2017 publiceerde ik samen met collega's *Verzwegen verlangen: Een geschiedenis van homoseksualiteit in België* voor een breed publiek. Sinds 2015 heb ik onderzoek verricht naar en verstrekte ik onderwijs over de geschiedenis van (homo)seksualiteit in België en daarbuiten voor het FWO Vlaanderen, aan Yale University (USA), Yale-NUS College (Singapore), de Universiteit Utrecht (Nederland) en de University of Edinburgh (UK).

Dit advies behelst de volgende vijf elementen.

- (1) De maatschappelijke context
- (2) De stand van het onderzoek over de geschiedenis van lgbtqia+'ers in België
- (3) De complexiteit van de herinneringscultuur m.b.t. de Tweede Wereldoorlog
- (4) De wenselijkheid van en moeilijkheden betreffende verder onderzoek
- (5) Conclusies en aanbevelingen

Bovenstaande elementen worden in wat volgt summier toegelicht.

- (1) De maatschappelijke context

België is wereldwijd een van de meest vooruitstrevende landen inzake de wettelijke bescherming van seksuele minderheden en transpersonen. Het gaat om een relatief recente ontwikkeling die een aanzienlijke versnelling heeft doorgemaakt sinds de aantreding van het paarsgroene kabinet-Verhofstadt I in 1999. Die ontwikkeling is meermaals omschreven als een 'paradox' en een 'fluwelen revolutie' omdat ze niet strookt met het zelfbeeld van een land dat lange tijd gedomineerd werd

door behoudsgezinde christelijke waarden in dit verband.² Het klopt zeker dat de openlijke discussie van seksuele kwesties in het algemeen en het onderzoek naar de geschiedenis van (homo)seksualiteit meer in het bijzonder lange tijd erg moeilijk lag.³ Anderzijds was de aanvaarding van seksuele andersheid ook een gradueel fenomeen dat verder teruggaat. De eerste 'homofiele' beweging werd in 1953 naar Nederlands voorbeeld opgericht te Brussel. De eerste academische stemmen die pleitten voor de aanvaarding van seksuele minderheden (en homoseksualiteit meer in het bijzonder) lieten zich horen tijdens de jaren 1960 en in de jaren 1970 kreeg de Vlaamse koepelorganisatie voor homoseksuele verenigingen voor het eerst overheidssubsidies toegekend. Het duurde niettemin tot de jaren 1990 vooraleer een onmiskenbare verschuiving in de publieke opinie duidelijk werd die zich, zoals eerder aangegeven, na de eeuwwisseling snel zou vertalen in een breed gedragen politieke en maatschappelijke consensus daaromtrent.

Een vergelijkbare tendens naar meer inclusiviteit zette zich ook internationaal door in de afgelopen twintig jaar. Dat was vooral het geval in Noord-, West-, Zuid- en delen van Centraal- en Oost-Europa, maar ook in Noord-, Centraal- en Zuid-Amerika, en deels in Afrika (denk maar aan Zuid-Afrika) en Azië (met o.a. de openstelling van het homohuwelijk in Taiwan, en de decriminalisering van homoseksualiteit in India en Singapore). Niettemin zijn deze verworvenheden met name tijdens de afgelopen tien jaar ook steeds meer onder druk komen te staan. Autoritaire regimes, zoals die van Rusland en China, hebben lgbtqia+-rechten aangegrepen om zich te distantiëren van hun geopolitieke en liberaal-democratische concurrenten, voornamelijk die in het Westen. De ervaring leerde dat een dergelijk antiliberaal activisme ook uitdrukking kon geven aan allerhande maatschappelijke grieven in landen waar eerder de insluiting van seksuele minderheden omarmd was. De antiliberaal reactie inzake gender en seksualiteit greep sindsdien dan ook snel om zich heen en de politieke opportuniteit ervan wordt inmiddels zowat overal beproefd, ook in België (en met name met betrekking tot transpersonen en transrechten).

Hoewel het daar geenszins volledig door bepaald wordt, kan het geen toeval genoemd worden dat allerhande vormen van intolerantie welig tierden nu de herinnering aan de Tweede Wereldoorlog en de Shoah vervaagt door het verdwijnen van de laatste generatie die nog kan getuigen over hun verschrikkingen. Door een combinatie van reële sociale problemen, desinformatie, polarisering en de heropleving van extreemrechtse ideologieën die door de Tweede Wereldoorlog decennialang gediscrediteerd waren, zitten antisemitisme, racisme, xenofobie, homofobie en de onverdraagzaamheid jegens lgbtqia+'ers meer algemeen onmiskenbaar in de lift. In het licht daarvan verdienen initiatieven om het verleden recht te doen door de herinnering eraan te koesteren alle steun van instellingen en overheden die pluralisme en tolerantie hoog in het vaandel dragen, ook in België. Historisch onderzoek kan daarin een erg belangrijke rol spelen, want de selectieve instrumentalisering van een vergeten en/of vertekend verleden vormt een van de krachtigste wapens in het arsenaal van zij die een illiberalere sociale orde voorstaan.

(2) De stand van het onderzoek over de geschiedenis van lgbtqia+'ers in België

Onder impuls van vele gewaardeerde collega's wordt er in België uitstekend onderzoek gedaan naar de huidige maatschappelijke context waarin lgbtqia+'ers leven en het beleid daaromtrent. Dat is met name het geval wat de sociale en juridische wetenschappen betreft. Het moet echter opgemerkt dat zulks opvallend veel minder het geval is wat het historisch onderzoek betreft, ondanks de voortreffelijke inspanningen van een onvolprezen groep historici en archivariissen verenigd in het Forum voor Belgisch onderzoek in vrouwen-, gender- en seksualiteitsgeschiedenis.⁴ Wat de geschiedenis van de Belgische lgbtqia+-beweging betreft, is het bestaande onderzoek bijzonder waardevol, maar niettemin erg schaars te noemen in vergelijking met wat er over de de buurlanden voorhanden is.⁵ Daar waar het gaat om de geschiedenis van het beleid rond en de vervolging van

seksuele minderheden tasten we nog goeddeels in het duister voor de grote meerderheid van de twintigste eeuw. Dit is a fortiori het geval wat de Tweede Wereldoorlog betreft, en, zoals het Voorstel van resolutie terecht aangeeft, ondanks het feit dat zulk onderzoek al wel uitgebreid is gevoerd (en gefinancierd) in de ons omringende landen.

Deze betreurenswaardige stand van zaken is niet terug te voeren op schuldig verzuim alleen. Mijn eigen onderzoek toont aan dat er in België om erg specifieke redenen historisch veel minder aandacht is uitgegaan naar toentertijd zogeheten seksuele 'deviatie' dan in Nederland, Duitsland, Frankrijk of het Verenigd Koninkrijk, waar dat na 1870 in hoge mate wel het geval was.⁶ Een deel - en enkel een deel - van de verklaring daarvoor is het feit dat homoseksuele contacten tussen instemmende volwassenen in de private sfeer in België nooit strafbaar zijn gesteld vóór 1965. Wel is duidelijk dat Belgische steden al minstens sinds de negentiende eeuw mogelijkheden boden om een niet-heteronormatief leven te leiden. Dat alles maakt het des te opmerkelijker dat er over de Tweede Wereldoorlog tot dusver amper iets geweten is. Het recente en uitstekende werk van Dimitri Roden bevestigt wat al langer vermoed werd, namelijk dat het Belgische recht van kracht bleef tijdens de bezetting en er daardoor, zoals voorheen, geen mandaat bestond om actief homoseksuele 'feiten' op te sporen. Het handvol voorbeelden waarin Belgen wel vervolgd werden voor zulke 'feiten' is te verklaren door het feit dat er Duitse soldaten bij betrokken waren, of omdat ze 'gepleegd' werden door Belgen die in Duitse dienst werkten.⁷

De afwezigheid van de rechtsmiddelen die in Nederland, Frankrijk en het Derde Rijk wel bestonden, betekent echter geenszins dat niet-heteronormatieve seks en genders niet op andere wijzen werden gesanctioneerd. Onderzoek over de negentiende en vroege twintigste eeuw toont immers duidelijk aan hoe politionele intimidatie en een brede interpretatie van de wet op openbare zedenschennis mogelijk maakten wat de wet niet expliciet voorzag. Het ter gelegenheid van de tentoonstelling in Kazerne Dossin bijeengebrachte materiaal over de vervolging van homoseksuele mannen en vrouwen tijdens WO II illustreert immers dat het vaak al te eng begrepen idee van vervolging in bredere zin begrepen moet. Seksuele en/of gendermatige andersheid stelde mensen bloot aan chantage, afrekeningen en politionele registratie en sociale uitsluiting. Discriminatie was veelal een informeel of semi-informeel fenomeen en het is dan ook van belang om te benadrukken dat een enge focus op expliciete vervolging die historische realiteit maar al te vaak verhuult. We weten nog niets over politionele dagdagelijkse praktijken van de Belgische autoriteiten tijdens de bezetting, noch over de activiteiten van de Duitse Sicherheitsdienst of de Gestapo in dit verband. Evenmin kennen we het lot van de vele duizenden Belgen die voor dwangarbeid naar Duitsland werden afgevoerd of die vrijwillig voor het Duitse leger vochten, waar ze onder Duits recht ressorteerden en vaak lange tijd in ongemengde groepen leefden.

(3) De complexiteit van de herinneringscultuur m.b.t. de Tweede Wereldoorlog

Het vooral voor Engelstalige landen steeds rijkere onderzoek naar lgbtqia+'ers tijdens de Tweede Wereldoorlog en vlak na de bevrijding in het buitenland maakt duidelijk dat hun geschiedenis niet eenzijdig of eenvoudig opgevat mag. In menig opzicht maakte de oorlog niet-heteronormatieve levens nog moeilijker dan voordien, door een ideologisch geladen vervolging zoals in Duitsland bijvoorbeeld, maar ook door verscherpt toezicht meer algemeen en door de verklikingscultuur die de bezetting aanmoedigde. Anderzijds zijn er ook aanwijzingen dat de oorlog nieuwe mogelijkheden kon creëren. De omwille van bombardementen verduisterde steden maakten clandestiene contacten soms gemakkelijker. De oorlogstijd trok ook vele jongeren, zoals soldaten, vaak voor het eerst los van ouderlijk toezicht en de sociale controle van de bredere omgeving waarin ze opgroeiden. Twee zaken moeten daarbij onderstreept: het feit dat we hierover nog ontzettend weinig weten wat België betreft en het risico dat we de geschiedenis daarom geweld aandoen door

die onbedoeld te verdraaien of te vereenvoudigen. Onderzoek naar het lot van lgbtqia+'ers in Frankrijk en Nederland heeft bijvoorbeeld aangetoond dat de situatie daar niet vergelijkbaar was met die in het Derde Rijk zelf. Het symbolische gebruik van de roze driehoek onder activisten tijdens de jaren 1970 and 1980 toont de complexiteit van een partiële en daardoor mogelijk instrumentele herinnering goed aan.⁸

Het is ook van cruciaal belang dat onderzoek en herinnering de aandacht niet te eng vestigen op de oorlogstijd alleen. In vele landen nam de vervolging van lgbtqia+'ers al toe tijdens de jaren 1930. Het is inmiddels ook duidelijk dat die vervolging in België, net als in de meeste westerse landen, dramatisch toenam en piekte in het kielzog van de Tweede Wereldoorlog.⁹ In Brussel, bijvoorbeeld, werden in 1953 slechts 22 mannen door de politie geregistreerd als homoseksuelen. Drie jaar later, in 1956, waren dat er 988. Onder impuls van dergelijke cijfers en van internationale ontwikkelingen zou België ook voor het eerst sinds zijn onafhankelijkheid homoseksualiteit deels criminaliseren in 1965, door het verhogen van de seksuele meerderjarigheid voor homoseksuele contacten naar 18 jaar, terwijl die voor heteroseksuele op 16 bleef.¹⁰ Over de impact van die criminalisering op de vervolgingspraktijk en op de ervaringen van lgbtqia+'ers is tot dusver nauwelijks iets geweten. Daar waar het gaat om mensen wiens gender maar niet noodzakelijk hun seksualiteit als 'afwijkend' werd beschouwd (bv. trans-, intersekse- en genderqueere personen) tasten we nog volledig in het duister. Het onderzoek naar de vervolging in België tijdens WO II moet dan ook ingebed worden in een breder perspectief.

(4) De wenselijkheid van en moeilijkheden betreffende het voorgestelde onderzoek

Het moge duidelijk zijn dat ik historisch onderzoek naar de periode van de Tweede Wereldoorlog volmondig aanbeveel. Een dergelijk project zal heel wat heuristische hordes moeten nemen en dient daarom maximaal gesteund te worden door de specifieke expertise terzake van collega's in binnen- en buitenland.

(5) Conclusies en aanbevelingen

- A. Dat de Kamer aandacht wil besteden aan de slachtoffers van door de Belgische staat erkende genocides is een lovenswaardig initiatief en een belangrijk signaal.
- B. Het in het Voorstel van resolutie genoemde colloquium over het lot van lgbtqia+'ers tijdens en na de Tweede Wereldoorlog dat in december 2023 zou plaatsvinden, vormt een belangrijke eerste stap om een gapende leemte in onze historische kennis te vullen.
- C. De suggestie om een onderzoeksproject te financieren om deze leemte te vullen verdient alle steun. Met een dergelijk project zou België aansluiting vinden bij de ons omringende landen waar vergelijkbare projecten al ten uitvoer zijn gebracht.
- D. Het CegeSoma, Rijksarchief, War Heritage Institute en Belspo vormen goede en vanzelfsprekende partners voor de uitvoering van een dergelijk onderzoeksproject. Verder is ook de betrokkenheid van het Fonds Suzan Daniel en het Archiefcentrum voor Vrouwengeschiedenis aan te bevelen.
- E. In het licht van de specificiteit en de methodologische complexiteit van deze geschiedenis is het cruciaal dat een dergelijk project maximaal mee gedragen wordt door de expertise terzake in binnen- en buitenland.
- F. Het is eveneens van cruciaal belang dat een dergelijk project voldoende breed wordt opgevat. Een te nauw perspectief dreigt de resultaten van het onderzoek immers negatief te beïnvloeden en de historische ervaringen van lgbtqia+'ers geweld aandoen.

Noten

¹ Wannes Dupont, *Free-Floating Evils. A Genealogy of Homosexuality in Belgium*, unpublished doctoral dissertation in the field of History, University of Antwerp, 2015. De herwerkte versie van dit proefschrift ligt momenteel ter publicatie voor bij The University of Chicago Press.

² Paul Borghs, "Van achterblijver tot koploper. Halebirechten onder paars(-groen) (1999-2007)", *Brood en Rozen: tijdschrift voor de geschiedenis van sociale bewegingen*, 27/3, 2008, 49-73; Paul Borghs and Bart Eeckhout, "LGB Rights in Belgium, 1999-2007: A Historical Survey of a Velvet Revolution", *International Journal of Law, Policy and the Family*, 24/1, 2010, 1-28.

³ Zo moest de Belgische historicus Jos Van Ussel tijdens de late jaren 1960 naar Nederland uitwijken om een promotor te bereid vinden om zijn studie over seksuele voorlichting te ondersteunen. Tijdens de jaren 1990 was Rudi Bleys' veelgeprezen onderzoek aan de KULeuven over de verbeelding van seksuele 'perversie' buiten het Westen een eenzaam voorbeeld van Belgisch academisch werk in dit verband. Jos M.W. Van Ussel, *Geschiedenis van het seksuele probleem*, Boom: Meppel, 1968; Rudi C. Bleys, *The Geography of Perversion. Male-to-male sexual behaviour outside the West and the Ethnographic Imagination, 1750-1918*, London and New York: Cassell, 1996.

⁴ Ik denk hierbij onder andere aan professoren Gita Deneckere (UGent), Henk de Smaele (UA), Valérie Piette (ULB), Amandine Lauro (ULB), Magaly Rodriguez Garcia (KUL), Cécile Vanderpelen (ULB), Kaat Wils (KUL) en archivariissen Els Flour (Archiefcentrum voor Vrouwengeschiedenis), Bart Hellinck (Fonds Suzan Daniel) en Claudine Marissal (Archiefcentrum voor Vrouwengeschiedenis). Wat het Forum betreft, zie <https://avg-carhif.be/nl/accueil-nederlands/forum-voor-gendergeschiedenis/>

⁵ Wat het buitenland betreft, zie o.a. Günter Grau, *Hidden Holocaust. Gay and Lesbian Persecution in Germany 1933-45*, Chicago: Dearborn, 1995 [1993]; Centrum Schwule Geschichte (ed.) *Die Verfolgung von Homosexuellen an Rhein und Ruhr 1933-1945*, Köln: Emons Verlag 1998, 1998; Andreas Pretzel and Gabriele Roßbach, *Wegen der zu erwartenden hohen Strafe: Homosexuellenverfolgung in Berlin 1933-1945*, Berlin: Verlag Rosa Winkel, 2000; Paul Jackson, *One of the Boys. Homosexuality in the Military During World War II*, Montreal and Kingston, London and Ithaca: McGill-Queen's University Press, 2004; Anna Tijsseling, *Schuldige seks. Homoseksuele zedendelinquenten rondom de Duitse bezettingstijd*, unpublished doctoral dissertation in the field of History, Utrecht University, 2009; Yorick Smaal, *Sex, Soldiers and the South Pacific, 1939-45. Queer Identities in Australia in the Second World War*, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2015; Stephen Bourne, *Fighting Proud. The Untold Story of the Gay Men Who Served in Two World Wars*, London and New York: I.B. Tauris, 2017; Régis Schlagdenhauffen (ed.) *Queer in Europe During the Second World War*, Strasbourg: Council of Europe, 2018; Brent Couts, *Crossing the Lines. The Story of Three Homosexual New Zealand Soldiers in World War II*, Dunedin: Otago University Press, 2020.

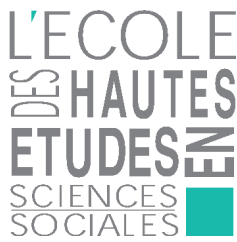
⁶ Over het Groothertogdom Luxemburg is, bij mijn weten, nog steeds weinig geweten in dit verband.

⁷ Dimitri Roden, *Ondankbaar België. De Duitse Repressie in de Tweede Wereldoorlog*, Amsterdam: Amsterdam University Press, 2018.

⁸ Mathieu Vanhaelewyn, "Homotrots op een heterotrottoir. Over halebimonumenten in België", *Bijdragen tot de Eigentijdse Geschiedenis*, 20, 2008, 233-255; W. Jake Newsome, *Pink Triangle Legacies. Coming Out in the Shadow of the Holocaust*, Ithaca: Cornell University Press, 2022.

⁹ Wannes Dupont, "The Two-faced Fifties. Homosexuality and Penal Policy in the International Forensic Community (1945-1965)", *Journal of the History of Sexuality*, 28/3, 2019, 357-395.

¹⁰ Wannes Dupont, "Pas de Deux, Out of Step. Diverging Chronologies of Homosexuality's (De)Criminalization in the Low Countries", *Tijdschrift voor genderstudies — Journal for Gender Studies*, 22/4, 2019, 321-338.



École des Hautes Études en Sciences Sociales

Chaire de socio-histoire des catégories sexuelles

Responsable : Régis Schlagdenhauffen

Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS)

Campus Condorcet – Bâtiment Recherche Sud

5 Cours des humanités - 93300 Aubervilliers

☎ +33.1.88.12.12.86 – courriel : rschlagd@ehess.fr

Régis Schlagdenhauffen
Maître de conférences de l'EHESS
Habilité à diriger des recherches

À Paris, le 4 juillet 2023

Avis sur la PROPOSITION DE RÉSOLUTION visant à renforcer le travail de mémoire relatif au sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale

Monsieur le Président de la Commission de la Défense nationale de la Chambre des représentants de Belgique,

C'est en ma qualité de Maître de conférence de l'École de Hautes Études en Sciences sociales (EHESS, Paris), spécialiste de la répression de l'homosexualité durant la Seconde Guerre mondiale ainsi que l'après-guerre et éditeur de l'ouvrage *Queer in Europe during the Second World War* (Éditions du Conseil de l'Europe, 2018) que je vous rends mon avis quant à la proposition de résolution visant à renforcer le travail de mémoire relatif au sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

Tenant compte des paragraphes A à L justifiant la proposition, l'avis porte plus spécifiquement sur les points 1 et 2 soumis à la Chambre.

Concernant le point n°1, mon avis est positif dans la mesure où la situation belge durant la Seconde Guerre mondiale reste teintée d'inconnues notamment concernant les personnes dites LGBTQIA+ et plus précisément celles étiquetées comme homosexuelles. En effet, et à ma connaissance, les recherches conduites jusqu'à présent restent très parcellaires et aucune étude majeure ne permet de savoir ce qu'il en était réellement. Seuls les travaux de Mathieu Vanhaelewyn (2008) nous apportent quelques indications.

Aussi, et même en l'absence de législation spécifique, on peut se demander s'il y a eu des arrestations ou des déportations en et depuis la Belgique ? À cet égard, de nouvelles recherches pourraient être entreprises notamment en examinant la destinée de personnes poursuivies et condamnées au titre de l'article 385 du Code pénal belge (*Outrage public aux mœurs*) réprimant quiconque aura publiquement outragé les mœurs par des actions qui blessent la pudeur, d'une peine d'emprisonnement de 8 jours à 1 an. Selon moi, c'est au moyen de cet outil juridique qu'une répression spécifique des personnes LGBTQIA+ aurait pu avoir lieu. .../...

Concernant le point n°2, mon avis est tout aussi favorable. Je recommande la réalisation d'une enquête indépendante confiée au Centre d'étude Guerre et Société sur le sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale ainsi que l'après-guerre.

Là aussi je recommande un examen attentif de la destinée des personnes réprimées au titre de l'article 385 du Code pénal et je me tiens à la disposition des organisations éventuellement missionnées par le Gouvernement fédéral pour les accompagner dans leurs investigations futures.

En conclusion, mon avis est favorable quant aux deux demandes exprimées (organisation d'un colloque puis réalisation d'une étude scientifique).

Monsieur le Président de la Commission de la Défense nationale de la Chambre des représentants de Belgique, je vous remercie de la confiance dont vous témoignez quant à mon expertise et vous renouvelle ma disponibilité pour vous aider à la bonne réalisation de cette entreprise.

Très cordialement,

Dr. Régis Schlagdenhauffen

